

L'école, fille de la science et de la spiritualité

Le jour où, ne se contentant plus de contempler ce monde passivement, les hommes eurent l'ambition d'imposer collectivement par le verbe leur pensée au monde et de donner à leur existence un sens spirituel, ce jour marqua le commencement de la laïcité.

Le questionnement engagé pour découvrir « ce qu'il y avait derrière » : derrière la vie, derrière les phénomènes perçus, derrière... les apparences, signa en même temps l'émergence de la démarche scientifique et de la spiritualité.

Dans l'école laïque, la voie de l'élévation spirituelle est la seule voie libératrice ; en aucun cas, elle ne doit enfermer ses maîtres et ses élèves dans un corps de doctrines et d'interdits. L'école laïque transmet la nécessité d'un équilibre exigeant entre droits et devoirs intellectuels : elle ne dit pas ce qu'il faut croire ni en qui il faut croire, elle apprend à parler juste, à lire juste, à écrire juste, et à regarder le monde avec rigueur. Garante de la rigueur scientifique, la laïcité n'exclut en rien la spiritualité ; bien au contraire !

Elle engage maîtres et élèves à regarder vers le haut, même s'il n'y a personne. Et c'est bien au nom de cette « élévation laïque » qu'ils tenteront de démêler, jour après jour, dans chaque classe, l'enchevêtrement complexe des principes qui font le fonctionnement et la cohérence du monde. Analysant les traces de ces apprentissages, les apports et les questionnements des neurosciences portent témoignage de cette démarche avec humilité et audace.

Ainsi, chaque matin, les maîtresses et les maîtres de toutes les écoles de France, publiques ou bien privées, pousseront la porte de leur classe et feront chacun le pari de laisser dans

l'intelligence de leurs élèves la trace singulière de cette exigence, que chacun d'eux interprétera de façon tout aussi singulière.

Les Controverses de Descartes se proposent d'explorer et de mettre en perspective deux thèmes de réflexion : comment concilier laïcité et spiritualité à l'école, et qu'est-ce que l'école peut attendre des neurosciences.

Première controverse : Laïcité et spiritualité sont souvent présentées comme des dimensions intellectuelles que tout

oppose : cette antinomie de façade ne convainc que les plus crédules et ne résiste pas à l'analyse rigoureuse des principes d'élévation qui leurs sont communs. Loin des querelles partisans et des impostures fondées sur une méconnaissance de leurs fondamentaux, laïcité et spiritualité dialoguent harmonieusement et avec rigueur sur un ensemble de valeurs qui fondent l'authenticité des démarches intellectuelles dont elles sont issues.

Deuxième controverse : Neurosciences et pédagogie entretiennent une conversation singulière, parfois passionnée, et dont

l'occasionnelle virulence peut être attisée par des arguments travestis par la crainte de voir déshumanisé l'acte de transmission et par la volonté que soit appliqués sans barguigner les « résultats des chercheurs ». La pédagogie ou les pédagogies ? Les neurosciences ou les sciences cognitives ? Quelles sont les zones de dialogue et les zones d'inconfort mutuel de ces disciplines ? Comment leurs points de vue différents et complémentaires peuvent-ils nous faire espérer que les destins des élèves fragiles seront changés.

Alain BENTOLILA



Controverses
de **Descartes**

SAISON 2018

#CDescartes

YouTube



L'école, fille de la science et de la spiritualité

14 h 00 > 16 h 15 | *Peut-on concilier laïcité et spiritualité à l'école ?*

Présidence : Alain BENTOLILA, Professeur de linguistique à l'université Paris-Descartes

Abdenour BIDAR, Philosophe, membre de l'Observatoire de la laïcité

Jean-François COLOSIMO, Historien, Directeur Général des Editions du Cerf

Delphine HORVILLEUR, Rabbin du Mouvement Juif Libéral de France

Philippe MEIRIEU, Professeur des universités émérite en Sciences de l'Éducation

Laïcité et spiritualité sont-elles antinomiques ? Ne proposent-elles pas chacune à leur façon des principes d'élévation reposant sur des mécanismes intellectuels communs ? Laïcité et spiritualité peuvent-elles dialoguer de façon constructive et harmonieuse ? Quelles valeurs fondent l'authenticité des démarches intellectuelles dont elles sont issues ?

Sous le haut patronage
et en présence de

Jean-Michel BLANQUER,
Ministre de l'Éducation nationale

Mercredi 5 décembre 2018

Grand Amphithéâtre de la Sorbonne
47 rue des Écoles - 75005 Paris

16 h 30 > 18 h 30 | *Qu'est-ce que l'école peut attendre des neurosciences ?*

Présidence : Jean-Michel BLANQUER, Ministre de l'Éducation nationale

Alain EHRENBURG, Sociologue

Olivier HOUDÉ, Professeur de psychologie cognitive à l'université Paris-Descartes

Elena PASQUINELLI, Philosophe, Chercheuse en sciences cognitive

Joëlle PROUST, Philosophe, Directrice de recherche émérite au CNRS

Parle-t-on de neurosciences ou de sciences cognitives ? Que nous apprennent les études sur le fonctionnement du cerveau sur les mécanismes à l'œuvre dans les apprentissages ? Comment intégrer les résultats de la recherche dans le quotidien de la classe ? Pédagogies et neurosciences : quelles sont les zones de dialogue et d'inconfort mutuel de ces disciplines ? Comment leurs points de vue différents et complémentaires font-ils évoluer la connaissance et le progrès des apprentissages des élèves ?

Discours de clôture

Par **Jean-Michel BLANQUER**, Ministre de l'Éducation nationale

